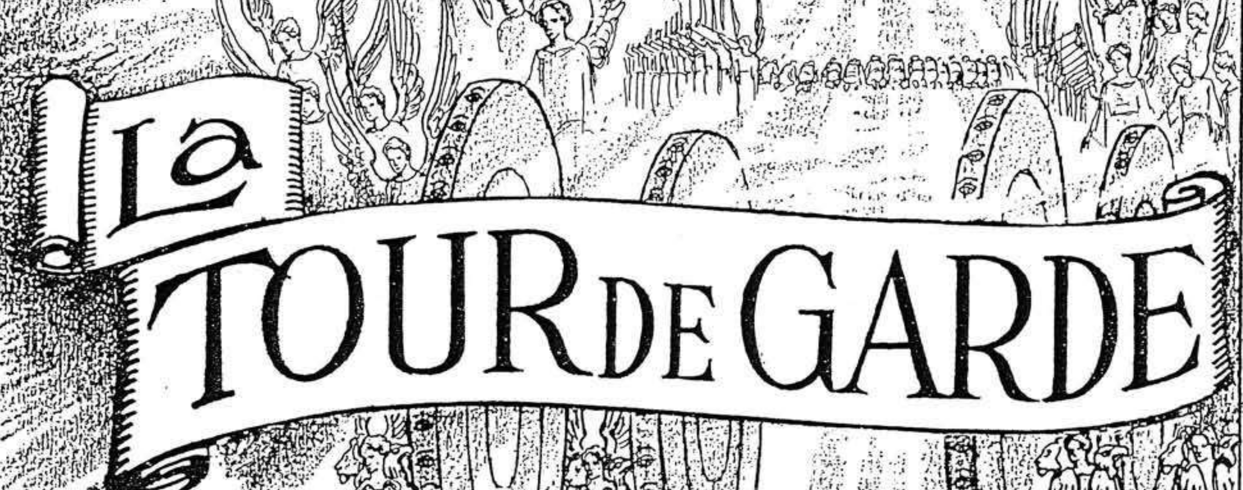
Sylvain Her



La Tour de Garde

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

XXXVII Année — No 11
Journal bimensuel — 1er Juin 1939

— BERNE —

SOMMAIRE

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." Esaïe 43:15.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U.S.A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande » (Esaïe 54 : 13, D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JEHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah et de tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	20 fr.—	
Belgique:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	20 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG
Adressez-vous toujours à la Société

Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zürcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
7485 Printed in Switzerland

Annuaire pour 1939

L'*Annuaire* pour 1939 contient, outre un exposé sommaire des tout récents développements de l'œuvre, un rapport détaillé, extrêmement intéressant et émouvant, de l'activité des témoins de Jéhovah dans le monde entier au cours de l'exercice écoulé. On y trouve aussi un commentaire sur le texte choisi pour 1939, ainsi que les textes de chaque jour avec leur commentaire tiré de *La Tour de Garde*. Ce livre du Président de la Société est donc utile et même nécessaire à tous les proclamateurs zélés du Royaume et à toute personne qui cherche le chemin de Sion. Tous devraient se le procurer. Le tirage en étant limité et les frais d'impression, de ce fait, élevés, le prix en est fixé à 2 francs pour la Suisse et 15 francs pour la France et la Belgique.

« Fascisme ou Liberté »

A l'heure où le monde est menacé de la « monstruosité » totalitaire et aveuglé à l'égard du gouvernement théocratique légitime, cette toute récente brochure sera certainement pour les « hommes de bonne volonté » un éclaircissement venant fort à propos. L'illustration de *Fascisme et Liberté* à elle seule en dit long. Les 64 pages de cet opuscule reproduisent tout d'abord le dernier discours fait par le Juge Rutherford devant le public de la ville de New-York et qui fut radiodiffusé par des postes nationaux, puis une dissertation magistrale sur le thème « Théocratie ».

Période de témoignage: la « Nouvelle Terre »

Telle est la désignation de la période d'action du mois de juin. L'activité projetée pour ce mois est en rapport avec l'œuvre de la fondation de la nouvelle terre qui est en cours actuellement. Les Jonadabs aussi bien que les proclamateurs oints seront certainement heureux d'y participer. Une offre séduisante — quatre brochures, dont trois à couverture ordinaire et une à couverture en couleur — permet d'espérer que juin se distinguera par une large diffusion. Aux personnes qui ne seront pas en mesure d'acquérir la série entière, on remettra « Fascisme ou Liberté ». De même pour les brochures en langues étrangères. On lira dans l'*Informateur* de plus amples détails. Le devoir de chacun consiste à se préparer, à s'équiper en vue d'un témoignage soutenu. Nous attendons de tous un bon rapport de cette période de juin.

Cartes d'Identité

Les « Cartes d'Identité pour missionner » établies par la *Tour de Garde* à Paris sont déclarées annulées. Elles seront remplacées, sur demande, par une nouvelle carte d'identité établie par « l'Association des Témoins de Jéhovah en France ». (Voir l'« Informateur » de février 1939).

Etudes de « La Tour de Garde »

« Le Drame de la Justification » (Edit. du 1er juin)
(5me partie)
Semaine du 9 juillet .... § 1 à 28
Semaine du 16 juillet .... § 29 à 57

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH
XXXVII Année 1er Juin 1939 No 11

Le Drame de la Justification

(5me partie)

« *Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël* » *(Esaïe 12: 6).*

LE PEUPLE consacré à Dieu marche aujourd'hui dans la lumière de sa face. Il n'est plus dans le doute. Il sait que le nom de Jéhovah sera justifié et élevé au-dessus de toutes les créatures du ciel et de la terre. La prière de David est devenue sa prière et son chant: « Elève-toi sur les cieux, ô Dieu! Que ta gloire soit sur toute la terrre! » (Psaume 57: 6). Pendant que sévissait la guerre mondiale, les consacrés furent entraînés à l'inactivité par la crainte; mais ce sentiment s'est évanoui et maintenant ils n'ont plus peur des hommes. Ils disent plutôt: « L'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges; c'est lui qui m'a sauvé » (Esaïe 12: 2). Ils sont forts dans la foi et ont bon courage. Ils sont absolument certains qu'avec la force de Jéhovah ils pourront accomplir, sous le commandement de Christ Jésus, tout ce que la volonté divine réclamera d'eux. Sûrs qu'ils sont d'être entrés dans « la terre promise », ils poursuivent leur course en chantant les louanges du Tout-Puissant. Jéhovah déploie à leurs yeux ses prophéties qui affermissent leur foi, consolent leur cœur et vivifient leur espérance. Ils constatent que Dieu procède actuellement à son « œuvre étrange » et que parce qu'ils sont ses serviteurs ils ont le privilège d'y participer en une certaine mesure. Ils savent que lorsque cette « œuvre étrange » sera terminée, il exécutera son « acte ou son travail inouï » (Esaïe 28: 21). Jéhovah révèle à son peuple, pour le rendre fort, la signification du drame prophétique qu'il créa dans les temps anciens, aux jours de Josué.

2 Au point où nous sommes parvenus, dans ce drame de la justification, il survint quelque chose d'étrange, d'extraordinaire, qui prédisait cette « œuvre étrange » de Jéhovah et qui fut clôturé par une autre image annonçant son « travail inouï ». La population de Jéricho se composait d'ennemis de Dieu. Ces derniers préfiguraient en particulier les éléments religieux qui se tapissent dans leur retraite. Ils étaient remplis d'effroi et se tenaient cachés derrière leurs murailles. Ce trait prophétique est en parfait accord avec ce que Dieu déclare au sujet des « religionistes » du temps actuel (Jérémie 51: 30). Les murs de Jéricho présentent une illustration des pouvoirs gouvernementaux de la politique et du gros négoce qui appuient les puissances policière et militaire et les tiennent à leur disposition pour les faire servir à la réalisation de leurs projets. « Jéricho était fermée et barricadée devant les enfants d'Israël. Personne ne sortait, et personne n'entrait » (Josué 6: 1).

3 Ce texte scriptural dépeint la situation dans laquelle se trouvait Jéricho à cause de la frayeur qu'éprouvaient ses habitants à la vue des Israélites. De même que les « religionistes » d'aujourd'hui, ces hommes épouvantés se retranchaient à l'abri de leurs remparts. Les événements survenus dans ces dernières années indiquent que les pouvoirs religieux excitent leurs alliés à tourmenter les témoins de Jéhovah. Eux-mêmes restent à couvert, se dérobent aux regards de leurs dupes pour opérer leurs tromperies, et pendant ce temps les témoins de Jéhovah sont persécutés. En 1932, le Seigneur commença à amener des conditions par lesquelles les « religionistes » seraient chassés de leurs abris. Par une conférence publique radiodiffusée le 1er mai 1932, et portant titre: « Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils persécutés? », les dirigeants des systèmes religieux furent engagés à se montrer à découvert, à défendre leurs positions. Des conducteurs du catholicisme et du protestantisme furent invités à charger leur plus éloquent orateur de la défense des doctrines dont ils se servent pour tromper le peuple et déshonorer le nom de Jéhovah. Mais ces « religionistes » restèrent cois dans leurs retranchements.

4 Le 19 janvier 1933, une lettre de protestation fut adressée à la Radio-Commission du Canada qui refusait au Président de la Société de la Tour de Garde l'autorisation de radiodiffuser la bonne nouvelle du Royaume. Le clergé anglican y était sommé de justifier son attitude et de révéler les motifs de son opposition à cette radiodiffusion du message de Jéhovah. Les robes noires, cependant, ne dirent mot.

5 Le 3 mai 1933 fut également adressée au *Catholic Bulletin*, à Saint Paul, dans le Minnesota, une lettre dans laquelle le pape était engagé à désigner son meilleur défenseur, en Amérique, pour débattre avec le Président de l'organisation des témoins de Jéhovah sur les doctrines grâce auxquelles le clergé leurre les foules. Cette institution catholique garda aussi ses hommes derrière ses murailles. Pendant ce temps, les « religio-

nistes » stimulaient le zèle des politiciens, des exploiteurs et de la police, et en faisaient les instruments de la persécution des témoins de Jéhovah.

6 Le 28 novembre 1933 marqua la mise en circulation d'une « pétition-protestation » qui intervenait contre l'opposition à laquelle se heurtaient les témoins de Jéhovah au sujet des émissions radiophoniques. Ce document réclamait la liberté complète d'utilisation de la radio et priait les pouvoirs gouvernementaux d'empêcher les « religionistes » et leurs acolytes d'entraver cette liberté d'action. Le nombre des personnes amies de la liberté qui le signèrent s'éleva à 2 416 141.

7 Le 24 janvier 1934, la dite pétition réclamant la prise de certaines mesures fut présentée au Congrès des Etats-Unis; mais ce « rempart » politique n'en continua pas moins à abriter les « religionistes ». La pétition ne fut pas prise en considération et les habitants de la Jéricho moderne ne se remuèrent pas.

8 Josué ayant obéi à l'ordre de l'envoyé de Jéhovah en ôtant ses souliers (Josué 5: 15), Jéhovah lui dit: « Vois, je livre entre tes mains Jéricho et son roi, ses vaillants soldats » (Josué 6: 2). Cette assurance que lui donnait l'Eternel par son mandataire dut chasser du cœur de Josué tout vestige de crainte et tout doute sur l'issue du siège de Jéricho. Evidemment que Josué transmit cet esprit d'assurance aux Israélites, afin que leur foi fût profonde. En accord avec ce trait du drame, *La Tour de Garde* du 15 février 1934 (édition anglaise: 1er novembre 1933) publia un article intitulé « Ne craignez point! » C'est au moyen de cette revue que l'Eternel révèle ses vérités à ses consacrés; et l'exposé en question était surtout destiné à encourager les fidèles serviteurs de Jéhovah en Allemagne, où le dictateur Hitler usait brutalement de son pouvoir pour faire fermer les bureaux de la Société, à Magdebourg, et brûler les écrits qui renfermaient le message du Royaume, tout cela à l'instigation de la Hiérarchie catholique romaine qui, elle, restait à couvert derrière le rempart de la politique. Jéhovah donnait ainsi à son peuple l'assurance qu'il avait livré la Jéricho actuelle à Christ Jésus, et qu'en conséquence ses témoins devaient aller de l'avant malgré les persécutions qu'ils subissaient en Allemagne et en d'autres pays. Ce qui prouve encore que le message des témoins de Jéhovah, comme aussi le zèle et l'assiduité qu'ils mirent à l'annoncer, avaient jeté le trouble parmi le haut clergé, c'est que, selon la communication de la presse en date du 1er février 1934, le pape exhortait ses dupes fidèles à prier pour qu'Armaguédon fût écarté. Les « religionistes » continuaient à se dissimuler dans leurs forts.

9 Dieu donna à Josué des ordres précis sur la manière dont l'attaque devait être menée: « Faites le tour de la ville, vous tous les hommes de guerre, faites une fois le tour de la ville. Tu feras ainsi pendant six jours » (Josué 6: 3). Cela illustre la façon dont le peuple de Dieu attaque en ce temps-ci, sous la conduite du Seigneur Jésus, les fortifications de l'ennemi. Les femmes et les enfants des Israélites devaient rester dans le camp, à Guilgal, de même que tous ceux qui n'étaient ni des hommes de guerre ni des prêtres. Les guerriers et les sacrificateurs reçurent l'ordre de faire sept jours de suite le tour de l'enceinte de la ville. L'un de ces sept jours devait forcément être celui du sabbat; mais les marcheurs ne se reposeraient pas pour cela. Les témoins de Jéhovah ne restent pas non plus inactifs le dimanche et les « jours fériés »; ils travaillent quand que ce soit à l'œuvre de la proclamation. La marche quotidienne autour de Jéricho était un avertissement à ses habitants. Selon les instructions de Josué, aucun assaut ne devait être tenté. C'était une prédiction de l'œuvre que les témoins de Jéhovah doivent exécuter avant Armaguédon et de la manière dont elle se ferait, c'est-à-dire sans emploi d'armes matérielles. La marche des Israélites autour de leur cité aux sons des trompettes dut paraître un étrange procédé aux habitants de Jéricho. Les « religionistes » considèrent pareillement comme très singulière cette œuvre des témoins de Jéhovah par laquelle ils annoncent sans trève le message d'avertissement relatif à Armaguédon. De même que ce défilé des Israélites devant les murailles de Jéricho devait avoir lieu une fois quotidiennement durant 6 jours de suite, ainsi les témoins doivent toujours retourner dans les mêmes endroits proclamer la bonne nouvelle du Royaume. Au septième jour, un grand miracle s'accomplirait.

10 Le nombre *sept* est un symbole d'intégralité. « Sept sacrificateurs porteront devant l'arche sept trompettes retentissantes [*version d'Ostervald:* « sept cors de béliers »; *version de Lemaistre de Saci:* « sept trompettes dont on doit se servir dans l'année de jubilé »]; le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville; et les sacrificateurs sonneront des trompettes » (Josué 6: 4). Un point à souligner est que le nombre « sept » est fortement mis en évidence: sept sacrificateurs et sept trompettes, sept fois le tour de la ville au septième jour. La procession se faisait dans cet ordre: Des hommes de guerre d'abord, puis les sacrificateurs qui sonnaient de la trompette; derrière eux venaient les sacrificateurs porteurs de l'arche, ce symbole de la présence de Jéhovah, que suivaient d'autres hommes de guerre. Les guerriers formaient donc l'avant et l'arrière-gardes de la colonne. Ils représentent les troupes invisibles du Seigneur, celles dont sont aussi une figure les six hommes d'Ezéchiel 9 qui ont à la main un instrument de destruction. L'Eternel protégeait ses marcheurs à l'avant et à l'arrière.

11 Sur l'ordre de Jéhovah, Josué donna encore à ses gens les instructions suivantes: « Quand ils sonneront de la corne retentissante, quand vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera de grands cris. Alors la muraille de la ville s'écroulera, et le peuple montera, chacun devant soi » (Josué 6: 5).

12 Les sept sacrificateurs qui sonnaient de la trompette indiquent sans doute que la réalisation de l'image surviendrait en un temps où le reste des serviteurs terrestres du Seigneur aurait atteint le nombre intégral déterminé d'avance par Jého-

vah. Ce temps est arrivé et le « reste », le « sacerdoce royal » qui porte le nom de Jéhovah, « marche autour de la chrétienté » qui est la Jéricho antitypique, sans faire usage d'aucune arme charnelle. Les témoins de Jéhovah sont plutôt munis d'instruments grâce auxquels ils font retentir les louanges du Très-Haut. L'armée céleste du Seigneur, figurée, comme on l'a vu, par les guerriers, et qui procédera à la véritable œuvre de destruction, accompagne en temps voulu le reste du sacerdoce. Dieu fait de cette armée invisible, de ses légions d'anges, une sûre escorte à ses témoins. Ses serviteurs invisibles entourent ses serviteurs terrestres et les protègent (Psaume 34: 8). Son peuple fidèle — le peuple de l'alliance — comprend le sens de cet acte du drame et apprécie cette connaissance; il sait qu'il se trouve sous la protection du Très-Haut et que l'ennemi ne peut l'assaillir que dans la mesure où le permet le Seigneur.

[13] En ce qui a trait à l'accomplissement de la scène du drame où les trompettes entrent en jeu, notons les faits suivants: En janvier 1933 — époque à laquelle l'entrée dans la « terre promise » avait déjà eu lieu — la Société annonçait qu'un appareil sonore portatif à disques serait dorénavant adapté à la proclamation du message du Royaume, et le 1er février 1933 parut dans *La Tour de Garde*, à la seconde page de l'édition anglaise, une notice confirmant cette nouvelle. C'est de ce moment que date la transmission de conférences publiques par le moyen de ces appareils sonores. En juin de la même année, dans la seule Amérique, trois cents de ces « trompettes » actuelles étaient couramment employées. Dans d'autres pays on s'en servait également pour publier le message du jubilé (*Annuaire* pour 1934 [édition anglaise], pages 64 et 65). Le Seigneur renforçait de cette façon la vulgarisation de son message pour que ceux qui l'aimaient pussent l'entendre. « Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette; il marche à la clarté de ta face, ô Eternel! » (Psaume 89: 16).

[14] En juin et en août 1934, le gramophone avec disques de 30 cm. fut adopté pour le travail du témoignage de porte en porte. A partir de là on l'employa toujours davantage, et au terme de l'exercice 1938 il y avait 32 000 appareils sonores en usage parmi le peuple du Seigneur qui prêchait le Royaume et le nom de Jéhovah au sein de la « chrétienté ». Le mot d'ordre des fidèles est aujourd'hui: « A chacun des témoins son gramophone! » Ces loyaux témoins n'emploient pas d'armes matérielles; ils n'ont jamais recours à la violence; ils laissent seulement résonner la voix enregistrée qui proclame le message du Tout-Puissant, et ils le feront jusqu'au moment où Jéhovah exécutera son « travail inouï », son acte extraordinaire. De même que par le truchement de son grand messager l'Eternel avait renseigné Josué sur ce qu'il avait à effectuer et sur ce qui en résulterait, ainsi Christ Jésus, le plus grand Josué, prescrit de la part de Jéhovah à ses serviteurs l'œuvre qu'ils doivent accomplir; il leur dévoile aussi quelle en sera l'issue et cette révélation est pour eux un encouragement qui affermit leur espérance.

[15] Comment ces témoins participent-ils aux préparatifs d'Armaguédon? Simplement en allant de-ci, de-là et en faisant retentir le message du Royaume au moyen de leurs « trompettes ». Et quand ils seront parvenus au terme de leur marche, ils obéiront au commandement divin en poussant des cris. Il est écrit que Josué fit venir près de lui les sacrificateurs pour leur communiquer ses instructions. Il est évident qu'alors le « chef de l'armée de l'Eternel » (Josué 5: 14) l'avait quitté. « Josué, fils de Nun, appela les sacrificateurs, et leur dit: Portez l'arche de l'alliance, et que sept sacrificateurs portent sept trompettes retentissantes devant l'arche de l'Eternel » (Josué 6: 6). Ces sept sacrificateurs et leurs sept trompettes illustrent le nombre intégral des serviteurs de Dieu qui portent le message céleste et le publient. Il faut noter que des instructions de Josué à ces hommes il ressort clairement que Jéhovah était l'Etre qui allait provoquer la chute des ennemis. L'arche de l'alliance que portaient les sacrificateurs symbolisait sa présence. Sa présence, comme son nom, devait être annoncée par la totalité des sacrificateurs qui attiraient l'attention générale sur elle par la sonnerie des trompettes.

[16] Voyons quelques-uns des événements que le Très-Haut fit survenir en réalisation de sa prophétie, et que chacun soit certain qu'il dirige son peuple par Christ Jésus. Au printemps de 1933, le Seigneur donna ses ordres au « reste » sacerdotal terrestre. Jusque-là les témoins n'avaient utilisé que la radio, payant pour leurs émissions les taxes stipulées. Mais voici qu'aux premiers mois de la dite année, pionniers et proclamateurs de groupes furent pourvus d'un gramophone et des disques portant des causeries. Il est intéressant de relever ici que le premier discours enregistré fut celui dont le thème était « Jéhovah », et que ce disque a toujours été en circulation depuis. A l'heure présente, les proclamateurs qui « marchent autour de la ville », c'est-à-dire de la « chrétienté », se servent journellement, pour glorifier Jéhovah et prêcher son Royaume, du gramophone et des causeries enregistrées. Il n'est pas moins intéressant, en l'occurrence, de voir aussi quel fut le déploiement des événements d'ordre politique et religieux dans le cours de cette même année 1933:

Le 18 janvier 1933, la Radio-Commission du Canada interdisait, sur les instances des conducteurs de la religion, la radiodiffusion du message du Royaume.

Le 30 janvier 1933, Hitler devenait chancelier d'Allemagne et à peine un mois après, ses gens incendiaient le bâtiment du Reichstag et accusaient honteusement de ce crime d'autres hommes, affermissant par là la puissance du dictateur.

Le 4 mars 1933, F. D. Roosevelt était nommé Président des Etats-Unis, et bientôt après se répandait la nouvelle que le Vatican aurait un ambassadeur à Washington aussitôt que le peuple aurait été amené à adopter ce projet.

Le 23 mars 1933, Hitler était dictateur absolu en Allemagne.

Le 27 mars 1933, le Japon sortait de la Société des Nations.

Le 2 avril 1933, le pape inaugurait par des cérémonies exceptionnelles la soi-disant « année sainte ». Le 4 avril 1933, Hitler lançait un ordre qui interdisait l'activité de la Société de la Tour de Garde, c'est-à-dire des témoins de Jéhovah, en Allemagne, et confisquait les biens de la Société. Il violait de ce fait le traité conclu entre les Etats-Unis et l'Allemagne et il est prouvé qu'il y était poussé par la Hiérarchie catholique romaine.

Le 8 avril 1933 commençait la seconde « période d'actions de grâces » des témoins de Jéhovah du monde entier. Des milliers de proclamateurs répandirent près de quatre millions de livres et de brochures dont la plupart justement en Allemagne. Bientôt après, la meute des nazis de Hitler dissolvait l'assemblée des témoins de Jéhovah, opérait la saisie de leurs écrits et de leurs bibles, arrêtait une foule d'entre eux et les incarcérait.

Le 25 juin 1933, sept mille chrétiens allemands se réunissaient en congrès à Berlin et adoptaient une « Résolution » par laquelle ils protestaient contre les procédés injustifiés du gouvernement hitlérien qui mettaient obstacle à l'œuvre des témoins de Jéhovah, et un million d'exemplaires de cette protestation furent distribués d'un bout à l'autre de l'Allemagne. Dans le même temps, 170 stations radiophoniques d'Amérique diffusaient la conférence du Président de la Société sur l'« année sainte », ce qui causa à la Hiérarchie catholique romaine un grand trouble et souleva sa colère.

Le 29 juin 1933, Göring, agissant au nom du dictateur de l'Allemagne et à l'instigation de la papauté, faisait pression sur la Société et fermait ses bureaux à Magdebourg.

Le 20 juillet 1933, le Vatican faisait un concordat avec l'Allemagne en faveur de l'organisation catholique de ce pays.

Le 30 juillet 1933, le Président de la Société de la Tour de Garde tenait à Plainfield, New-Jersey, une conférence publique sur ce thème: « Pourquoi l'intolérance religieuse en Amérique? » Des agents de police armés de revolvers et de fusils mitrailleurs le gardèrent à vue tout le temps qu'il parla.

Du 1er au 29 septembre 1933, les témoins de Jéhovah menèrent une action spéciale pendant laquelle ils diffusèrent un nombre considérable de publications où était exposée l'accusation des Ecritures contre les « religionistes » — la Hiérarchie catholique romaine.

17 Revenant à notre drame, nous voyons maintenant que Josué entreprend l'exécution des ordres de Dieu: « Lorsque Josué eut parlé au peuple, les sept sacrificateurs qui portaient devant l'Eternel les sept trompettes retentissantes se mirent en marche et sonnèrent des trompettes. L'arche de l'alliance de l'Eternel allait derrière eux » (Josué 6: 8).

18 Comme réalisation de cette figure, l'activité se dessina lorsqu'au printemps de 1933 les appareils sonores firent partie de l'équipement des « assiégeants » de la « chrétienté », la Jéricho antitypique. Des centaines de ces appareils furent consacrés au service de proclamation pendant les mois suivants et, comme mentionné précédemment, leur nombre a sans cesse augmenté depuis. Toujours en cette année 1933, le message du Royaume fut radiodiffusé dans divers pays en une si large mesure qu'en juin le pape jugea bon de lancer aux populations catholiques une interdiction d'écouter « ce Rutherford qui parle au micro ». En octobre parut l'édition anglaise du livre *Préparation* qui contribua, par ses précieux éclaircissements, à l'encouragement du peuple de Dieu.

19 Les prescriptions divines transmises par Josué furent observées à la lettre. « L'avant-garde marchait devant les prêtres qui sonnaient du cor, l'arrière-garde suivait l'arche, et l'on s'avança ainsi au son du cor » (Josué 6: 9; *version de M. Zadoc Kahn*). Représentons-nous ce tableau: En tête du cortège, des guerriers; à l'arrière d'autres guerriers; au centre, les sacrificateurs portant l'arche et ceux qui sonnaient de la trompette; derrière les murs de Jéricho, les « religionistes » qui tremblaient d'appréhension. Encore en 1933, le Seigneur donna à son peuple, pour le soutenir et l'affermir, le texte-devise de Proverbes 18: 10: « Le nom de l'Eternel est une tour forte; le juste s'y réfugie, et se trouve en sécurité. » L'image fournie par les « hommes armés » qui marchaient à l'avant et à l'arrière du groupe des sacrificateurs sonnant des trompettes illustre les anges du Seigneur qui protègent les hommes occupés à faire retentir le message — la sonnerie des cors — qui jette l'effroi parmi les ennemis. Aucun autre son que celui de ces instruments n'était permis. « Josué avait donné cet ordre au peuple: Vous ne crierez point, vous ne ferez point entendre votre voix, et il ne sortira pas un mot de votre bouche, jusqu'au jour où je vous dirai: Poussez des cris! Alors vous pousserez des cris » (Josué 6: 10).

20 Les Israélites ne devaient pas se soucier des moqueries que les habitants de Jéricho pourraient leur adresser du haut de leurs remparts à cause de leur singulier procédé, et surtout ne pas leur répondre; ils devaient rester silencieux, hormis la sonnerie de leurs cors. Sûrement que ces gens trouvaient étrange le spectacle des Israélites se bornant à tourner autour de la ville et à les troubler de leur stridente musique. Sans doute que ces accords blessaient leurs susceptibilités religieuses, leur faisaient grincer les dents et les forçaient même à trembler. Pareillement, les « religionistes » qu'ils représentaient se sont sentis fréquemment choqués dans leurs « pieux sentiments » par le message du Royaume que publient les appareils sonores. En même temps cette proclamation les a remplis de crainte. L'activité des témoins de Jéhovah leur a semblé étrange. Pour Rahab, la marche des sacrificateurs devait être au contraire un heureux signe et le son des trompettes lui paraître une agréable musique l'engageant à réunir sa parenté dans sa maison, puis à tenir constamment suspendu à sa fenêtre, sur la muraille, le « cordon de fil cramoisi ». Elle ne pouvait savoir exactement quand surviendrait pour elle la délivrance, mais elle s'en remettait à la garantie

de salut que lui avaient donnée les espions et remplissait sa part du pacte. Les Jonadabs dont elle fut une figure doivent également accomplir ce qui est exigé d'eux tout en se confiant pleinement au Seigneur (Josué 2: 18 à 21).

21 Aux hommes qui marchaient il était interdit de parler avec qui que ce fût des occupants des remparts; aussi n'auraient-ils pu communiquer à personne le sens de toute l'affaire, même s'ils l'eussent compris eux-mêmes. Or, ils ignoraient ce qui allait se passer. Ils savaient seulement qu'ils se trouvaient sous le commandement de Josué, qu'ils devaient s'abandonner à Jéhovah et obéir. Trop parler nuit; les bavardages ont souvent des conséquences désastreuses. C'est ce que prouvent les instructions de Josué à ses hommes. Cette scène de l'image prédisait aussi quelque chose que devrait faire le peuple de Dieu quand le temps en serait venu. Le Seigneur donne en effet à ses serviteurs — le peuple de l'alliance — tous les détails que nécessite l'exécution de ses ordres. C'est ainsi qu'il les amena, dans la réalisation de cette image, à agir réellement selon ce qu'elle annonçait, quoiqu'alors ils ne le comprissent pas.

22 Concernant l'accomplissement du trait prophétique du silence ou de l'abstention de parler: Conjointement à la période d'action spéciale nommée « Préparation » (novembre 1933), une nouvelle méthode de prédication fut inaugurée. Le témoignage approprié fut imprimé sur une petite carte dont tous les proclamateurs reçurent un exemplaire; toute personne devant laquelle ils se présentaient était priée de lire ce témoignage, de sorte qu'eux-mêmes n'avaient rien ou très peu de chose à dire. Le Seigneur fit réussir cette méthode qui est encore en usage à l'heure actuelle. Le témoignage oral devint toujours plus bref et permit d'épargner beaucoup de temps et de forces, tout en produisant de meilleurs résultats. En résumé: ce sont maintenant les cartes et les gramophones qui parlent.

23 La marche quotidienne, silencieuse et réglée du peuple d'Israël autour de la ville continuerait jusqu'au jour où les cris devraient retentir, car Josué avait dit: « Alors vous pousserez des cris. » Elle n'était, aux yeux des assiégés, qu'une tactique « étrange », ainsi qu'on peut l'imaginer. Après quelques-unes de ces rondes, les présomptueux « religionistes », derrière leurs murs, pensèrent probablement que par ce moyen les Israélites ne pourraient rien contre leur ville forte et ils se dirent sans doute les uns aux autres: « Nous sommes en paix et en sécurité. » Dans ces dernières années, les témoins de Jéhovah ont de même « marché autour de la ville », parmi la « chrétienté », en faisait résonner les trompettes antitypiques, et le clergé et ses associés en ont conclu que ces témoins n'atteindraient aucun résultat réel. Toutefois il est prédit dans les saintes Ecritures que lorsqu'ils diront: « Paix et sûreté! », « alors une ruine soudaine les surprendra » et ils ne pourront y échapper (I Thessaloniciens 5: 3; Jérémie 25: 35). Lorsque l'« œuvre étrange » sera terminée et que le Seigneur en aura donné le signal, son peuple poussera des cris.

24 Ce qui démontre encore que cette « œuvre étrange » est celle de Jéhovah, c'est que dans chaque ronde du défilé autour de la cité l'arche de l'alliance avait sa place, et qu'elle était le symbole de la présence de Jéhovah. « L'arche de l'Eternel fit le tour de la ville, elle fit une fois le tour; puis on rentra dans le camp, et l'on y passa la nuit » (Josué 6: 11). Lorsqu'au premier des six jours ils eurent fait leur premier tour, ils rentrèrent au camp, à Guilgal. Le lendemain, ils répétèrent la marche du premier jour. « Josué se leva de bon matin, et les sacrificateurs portèrent l'arche de l'Eternel » (Josué 6: 12).

25 La marche commençait de bonne heure; les sacrificateurs et les sonneurs de trompettes, principalement, prédisaient que l'œuvre de Jéhovah serait exécutée ponctuellement et selon des instructions précises. Notons que, lors de la réalisation de l'image et durant l'exercice 1933, les témoins de Jéhovah parcoururent les pays de la « chrétienté » — Jéricho — en sonnant de la trompette, figurément parlant; qu'ils répandirent parmi le peuple vingt-quatre millions de livres et brochures, tinrent 4646 réunions à l'aide des causeries enregistrées, avec un total de 240 434 auditeurs. Ce fut la première année.

26 Ce n'était pas tout, cependant; les particularités du drame l'attestent. « Les sept sacrificateurs qui portaient les sept trompettes retentissantes devant l'arche de l'Eternel se mirent en marche [chaque jour] et sonnèrent des trompettes. Les hommes armés marchaient devant eux, et l'arrière-garde suivait l'arche de l'Eternel; pendant la marche, on sonnait des trompettes » (Josué 6: 13).

27 La répétition journalière de cette manœuvre devait exposer les Israélites aux railleries des sentinelles aux aguets sur les remparts. Leur foi était vraiment mise à l'épreuve; mais ils avaient la certitude que les ordres reçus de Josué leur venaient de Jéhovah et, obéissants, ils les observaient scrupuleusement. Ils ne dirent pas que le premier tour pouvait suffire; ils ne refusèrent pas de recommencer. Il va sans dire que Jéhovah eût pu faire, crouler les murailles déjà après ce premier tour. Puisqu'il ne le fit pas, c'est qu'il avait de bonnes raisons de «retenir» l'ennemi ainsi que le jour de la destruction. Ce retard apparent était aussi une épreuve pour Rahab et sa maison qui devaient veiller à ce que la corde rouge pendît toujours sur la muraille et observer les faits et gestes des Israélites sans en comprendre la signification. Les témoins de Jéhovah ont de même dû répéter leur marche autour de la Jéricho moderne. Il y a des années qu'ils publient le message dans la « ville », et cette activité leur a attiré les outrages de ses habitants. Leur foi fut mise à une rude épreuve, et un certain nombre de ceux qui avaient entrepris cette marche allégorique ont succombé en route. Les véritables témoins, eux, ont poursuivi leur tâche avec dévouement et joie. La foi de leurs « compagnons » fut aussi éprouvée en ce qu'ils durent les observer et attendre.

[28] « Ils firent une fois le tour de la ville, le second jour; puis ils retournèrent dans le camp. Ils firent de même pendant six jours » (Josué 6: 14). Ils marchèrent donc six jours de suite, chaque fois dans le même ordre. On ne doit pas supposer que dans la réalisation de l'image chacun de ces jours soit une année, mais plutôt que par obéissance aux ordres de l'Eternel les témoins doivent poursuivre leur activité durant un laps de temps déterminé, le nombre « six » étant particulièrement une illustration de la part imparfaite qu'ont à l'œuvre du Seigneur ces témoins terrestres, tandis que la part réelle et effective de cette œuvre ne peut être accomplie que par le Seigneur lui-même, le septième jour. Relevons pourtant que pendant la seconde période antitypique, soit, au cours de l'année suivante, 1934, les proclamateurs répandirent 22 041 622 livres et employèrent encore plus d'appareils sonores portatifs et de gramophones dans le champ de la mission. Aux Etats-Unis, il y en eut 1757 qui transmirent le message du Royaume à 1 901 821 auditeurs. De plus, au moyen de la carte en question, plus de 25 000 000 de personnes reçurent un témoignage succinct et formel. La marche devait cependant continuer; les proclamateurs ne s'arrêtèrent pas là. A l'instar du prophète Esaïe qui, à un certain moment, se renseigna auprès de Dieu, quelques-uns demandèrent évidemment: « Jusques à quand, Seigneur? » « Il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants, jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons et que le pays soit ravagé par la solitude. Jusqu'à ce que l'Eternel ait éloigné les hommes, et que le pays devienne un immense désert » (Esaïe 6: 11, 12). Autrement exprimé: Il faut que les témoins poursuivent leur tâche jusqu'au moment où Jéhovah procédera à son « acte inouï ». L'œuvre qui fut accomplie dans les années suivantes est intéressante à considérer. Des millions de gens entendirent chaque année la bonne nouvelle publiée par la radio et par les appareils sonores. Vers la fin de l'exercice 1938, il y avait en fonctionnement 32 000 de ces appareils. Le nombre de livres et brochures diffusés se répartit comme suit:

1935	26 322 854	1937	22 577 146
1936	24 457 111	1938	26 772 150

Ces chiffres ont été atteints en dépit de la résistance que sur le conseil du clergé les pouvoirs politiques opposèrent à l'œuvre en Allemagne, en Autriche, en Pologne, en Roumanie, en Yougoslavie et en Grèce, où, de ce fait, le travail fut presque nul en 1937 et 1938.

[29] Survint le septième jour où les Israélites devaient exécuter quelque chose de spécial. Josué leur recommanda de se lever très tôt. « Le septième jour, ils se levèrent de bon matin, dès l'aurore, et ils firent de la même manière sept fois le tour de la ville; ce fut le seul jour où ils firent sept fois le tour de la ville » (Josué 6: 15).

[30] Jéhovah avait fixé le jour où la ville serait renversée, et il a pareillement déterminé le temps où surviendra la chute de la « chrétienté ». Personne ne peut faire hâter le temps. Les témoins fidèles persévéreront dans leur course aussi longtemps qu'il le faudra et feront constamment retentir le son de leurs trompettes, car ils se confient absolument en Dieu, sachant bien qu'il réalisera son dessein au moment voulu. « L'œuvre étrange » qui fut préfigurée par la marche des six jours doit se terminer avant que commence « l'acte ou le travail inouï » du septième jour (Esaïe 28: 21). Les Israélites durent défiler devant les murs sept jours de suite. Ils ne se reposèrent donc pas pendant le sabbat. Ce fait indique que les témoins de Jéhovah rendent témoignage même durant le jour du repos. Sept jours, et pas d'arrêt! Au septième jour, le tour des murs eut lieu sept fois. Ce fut une action parfaite. Ce jour-là, l'activité fut intensifiée. Les gens de Jéricho se rendirent assurément compte de ce déploiement d'énergie. Après avoir vu les Israélites défiler six fois sous leurs yeux sans qu'il fût survenu rien d'extraordinaire, ils durent se dire que ces hommes s'abusaient eux-mêmes et leur frayeur en fut sans doute atténuée. La Hiérarchie catholique romaine et ses confédérés ont aussi tiré cette conclusion que les témoins de Jéhovah sont leurs propres dupes; ils en deviennent plus outrecuidants quoiqu'au fond ils tremblent d'appréhension. Les Ecritures ne divulguent pas que Josué ait confié à un seul de ses officiers ce que Jéhovah lui avait révélé sur ce qui se passerait au septième jour lors de l'explosion des cris. Il paraît que Josué devait garder le secret jusqu'au moment décisif. Les Israélites avaient pour devoir d'agir avec foi et de rester en mouvement. Ce trait prophétique s'applique exactement au reste des témoins de Jéhovah qui doit sans cesse avancer et ne pas « se lasser de faire le bien » (Galates 6: 9). Ils savent d'ailleurs que Dieu ne manquera pas d'exécuter son « travail inouï » au temps convenable; ils n'ont pas la moindre incertitude à ce sujet. Celui qui se laisse gagner par le doute et se lasse court de grands risques. Les fidèles sont aussi certains de la victoire prochaine de Jéhovah qu'ils sont sûrs de la clarté du soleil.

[31] Depuis quelques années la Société diffusait chaque semaine le message du Royaume par les stations émettrices commerciales au moyen de causeries enregistrées. Or, le 26 septembre 1937, il fut publiquement annoncé que ces émissions payantes cesseraient au 31 octobre. Elles cessèrent en effet. Ce fut cette année-là que commença l'œuvre des « pionniers spéciaux » et que ces pionniers furent envoyés dans le champ de la mission pourvus d'appareils sonores. Les membres obéissants du peuple de Dieu continuèrent à marcher avec fermeté et avec une joie toujours croissante. Bien que Jéhovah eût envoyé à Josué son messager pour lui annoncer ce qui devait survenir justement en ce septième jour, Josué n'en dévoila rien à ses hommes; il ne les renseigna point d'avance sur ce qui se produirait lorsqu'ils auraient reçu l'ordre de crier. « A la septième fois, comme les sacrificateurs sonnaient des trompettes, Josué dit au peuple: Poussez des cris, car l'Eternel vous a livré la ville » (Josué 6: 16).

[32] L'obéissance à cette injonction de pousser des cris était une véritable mise à l'épreuve de la foi

des Israélites. Ils ne possédaient pas d'artillerie ni aucun autre engin de bombardement et tous ignoraient comment la cité serait prise. Pourtant ils obéirent à l'ordre reçu; ils crièrent, et les murailles s'écroulèrent par la puissance de Jéhovah. « C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours » (Hébreux 11: 30). Que cela signifie-t-il pour les témoins d'aujourd'hui? Qu'ils ont le devoir de poursuivre, avec une entière foi et une pleine confiance dans le Seigneur, l'œuvre du témoignage jusqu'à ce que le temps soit venu pour eux de pousser des cris de triomphe. Le Seigneur leur en donnera certainement l'ordre à l'heure voulue et les ennemis entendront leurs cris. Jéhovah attend ces explosions d'allégresse, non pas qu'il en ait besoin, mais parce que pour lui elles ont le même sens que le loyal rapport du « serviteur fidèle et prudent » (Ezéchiel 9: 11). Il est très possible que lorsque le moment sera arrivé pour les témoins terrestres de Dieu de « pousser des cris », les armées invisibles aux yeux humains, « les fils de Dieu » dans le ciel, éclateront de même en chants d'allégresse, comme ce fut le cas lors de la fondation de la terre (Job 38: 7). Ce sera un jour mémorable, un jour de triomphe pour Jéhovah! Le plus grand Josué possède le commandement. Les Ecritures affirment que tous les ordres émanent de lui et qu'ils seront intégralement observés. « Vous tous, peuples, battez des mains! Poussez vers Dieu des cris de joie! Car l'Eternel, le Très-Haut, est redoutable, il est un grand roi sur toute la terre. Il nous assujettit des peuples, il met les nations sous nos pieds [c'est-à-dire tous ceux des nations qui refusent ou négligent de célébrer son nom]; il nous choisit notre héritage [le pays de la promesse], la gloire de Jacob qu'il aime. — Pause. Dieu monte au milieu des cris de triomphe, l'Eternel s'avance au son de la trompette » (Psaume 47: 2 à 6). Le « reste » fidèle ne s'arrêtera que lorsque l'ordre lui sera donné de pousser des cris et qu'éclatera le combat d'Armaguédon.

33 Dans le drame, les Jonadabs ne sont pas représentés comme participants à la marche autour de Jéricho; pourtant cela ne veut pas dire qu'ils soient exclus de l'œuvre du témoignage. Aucune image ne renferme tous les détails de chaque trait prophétique. Rahab qui est une figure de la « grande multitude », des Jonadabs, avait fait un accord avec les messagers de Josué, les espions; et cette convention illustre que les Jonadabs participent au témoignage universel. Ces humains de bonne volonté ont aujourd'hui la certitude que Dieu a livré l'organisation de l'ennemi à Christ Jésus qui l'anéantira. Leur foi en lui est illustrée par le fait que Rahab veillait à ce que la corde de fil cramoisi pendît à sa fenêtre.

34 Josué instruisit formellement les Israélites sur ce qu'ils devraient faire de la cité quand elle serait tombée en leur pouvoir: « La ville sera dévouée à l'Eternel par interdit, elle et tout ce qui s'y trouve; mais on laissera la vie à Rahab la prostituée et à tous ceux qui seront avec elle dans la maison, parce qu'elle a caché les messagers que nous avions envoyés » (Josué 6: 17).

35 Il était interdit aux Israélites de s'approprier quoi que ce fût de ce que renfermait la ville. Quiconque toucherait à un seul de ses biens serait gravement coupable et s'attirerait un prompt châtiment, car tout appartenait à Jéhovah. Jéricho était la première cité de Canaan qui devait être renversée; elle serait consacrée à l'Eternel comme prémices du pays. Elle ne pouvait être rachetée; il fallait qu'elle fût détruite (Lévitique 27: 21, 28, 29). A l'heure actuelle où se réalise cette scène du drame, la campagne que mène le peuple de Dieu contre la « chrétienté » n'a pas pour but un gain matériel quelconque, aucun des serviteurs du Seigneur n'en retire un profit personnel; il ne s'agit aucunement de pillage, mais bien plutôt de la réhabilitation du nom de Jéhovah et de la satisfaction de ses revendications. La « chrétienté », de même que Jéricho, est l'un des « vases de colère formés pour la perdition » (Romains 9: 22). Rien ne doit être préservé ou sauvé. Personne ne doit désirer ou accepter quoi que ce soit à des fins égoïstes et à l'instar d'Acan qui fut puni de mort. Exception serait faite seulement à l'égard de Rahab et des siens, parce qu'elle avait manifesté sa foi en Dieu en témoignant de la bonté à ses deux serviteurs. Elle et sa parenté, par qui est représentée la « grande multitude », allaient en effet être épargnés. Cela prouve indubitablement que personne en dehors du « reste » et de la « grande multitude » ne survivra à Armaguédon.

36 Le peuple de Jéhovah doit se garder de toute compromission avec une division quelconque de l'organisation de Satan. C'est ce que dépeint ce trait du drame: « Gardez-vous seulement de ce qui sera dévoué par interdit; car si vous preniez de ce que vous aurez dévoué par interdit, vous mettriez le camp d'Israël en interdit et vous y jetteriez le trouble » (Josué 6: 18).

37 Celui qui s'est consacré à Jéhovah ne peut avoir part aux choses que Jéhovah a condamnées; il ne doit s'approprier rien de ce qui est proscrit (II Corinthiens 6: 17). Le chrétien a pour devoir d'éviter les accommodements avec le monde (Jacques 4: 4). Epargner, par cupidité ce que Dieu a mis en interdit est un acte de désobéissance qui mérite une punition (I Jean 2: 15, 16). « Tu dévoreras tous les peuples que l'Eternel, ton Dieu, va te livrer, tu ne jetteras pas sur eux un regard de pitié, et tu ne serviras point leurs dieux, car ce serait un piège pour toi » (Deutéronome 7: 16). Lorsque quelqu'un enfreignait cette règle, le camp tout entier était en interdit jusqu'à ce qu'il se fût purifié, qu'il eût ôté de son milieu le coupable, comme dans le cas d'Acan (Josué 7: 1 à 26; I Corinthiens 5: 6, 7). Si, au début des opérations guerrières d'Israël, Jéhovah avait toléré ces actes d'égoïsme, ils seraient rapidement devenus si fréquents que la nation eût bientôt été totalement contaminée par la convoitise des biens des païens, et elle en eût été souillée. L'Eternel posa donc le principe immuable que doivent suivre les vrais disciples de,

Christ Jésus: l'abstention de toute participation avec le monde.

[38] Les diverses publications de la *Tour de Garde* ont fréquemment relevé le fait que la Hiérarchie catholique romaine s'est mêlée ostensiblement à la politique mondiale qu'elle tente même de mener tout à fait. Ceci n'est pas mentionné pour ridiculiser les catholiques, mais pour mettre en relief cette vérité: que ceux qui sont entrés au service de Dieu ne peuvent lui être agréables en participant en même temps aux affaires d'un monde dont le diable est l'invisible souverain. De nombreux catholiques sont évidemment dans l'ignorance des importantes vérités consignées dans la Bible; aussi est-ce plutôt un geste d'amitié et de bienveillance que d'attirer leur attention sur ce point. C'est du reste obéir au commandement de l'Eternel. Quelque sincères qu'aient pu être les membres des organisations de la religion à l'origine, il n'en reste pas moins que ces organisations transgressent continuellement les ordonnances divines (Jacques 1: 27; 4: 4). Les témoins de Jéhovah sont exhortés à se tenir séparés du monde. Pour cette raison ils obéissent au Tout-Puissant et non à des hommes.

[39] Jéhovah emploie selon son bon plaisir ce qui lui appartient exclusivement. « Tout l'argent et tout l'or, tous les objets d'airain et de fer, seront consacrés à l'Eternel, et entreront dans le trésor de l'Eternel » (Josué 6: 19). Ces métaux précieux sont la propriété de Dieu, car c'est lui qui les a mis dans la terre: « L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Eternel des armées » (Aggée 2: 8). Ce qui entrait dans son temple devait être purifié par le feu. « Le sacrificateur Eleazar dit aux soldats qui étaient allés à la guerre: Voici ce qui est ordonné par la loi que l'Eternel a prescrite à Moïse. L'or, l'argent, l'airain, le fer, l'étain et le plomb, tout objet qui peut aller au feu, vous le ferez passer par le feu pour le rendre pur. Mais c'est par l'eau de purification que sera purifié tout ce qui ne peut aller au feu; vous le ferez passer dans l'eau » (Nombres 31: 21 à 23).

[40] Cette purification par le feu enseigne que ce qui est consacré à Jéhovah doit être totalement séparé de l'organisation de Satan: « Vous brûlerez au feu les images taillées de leurs dieux. Tu ne convoiteras point et tu ne prendras point pour toi l'argent et l'or qui sont sur elles, de peur que ces choses ne te deviennent un piège; car elles sont en abomination à l'Eternel, ton Dieu » (Deutéronome 7: 25). En apportant ces métaux précieux dans le tabernacle, dans le temple, on les mettait à la disposition des sacrificateurs, pour le service de Jéhovah et non pour l'usage personnel d'un homme quelconque. La destruction de Jéricho n'avait pas été arrêtée pour que des créatures pussent s'enrichir, mais pour que le nom du Très-Haut fût réhabilité; c'est pourquoi tout ce que renfermait la ville devait être dévoué à l'Eternel comme prémices du pays et être détruit, sauf les métaux. C'était pour les Israélites une mise à l'épreuve; ils devaient prouver s'ils étaient prêts à détruire Jéricho par amour pour Jéhovah et pour la justification de son nom. Les vrais serviteurs de Christ sont éprouvés d'une manière analogue. Pour jouir de la faveur divine, ils doivent dévoiler que la méchanceté de la « chrétienté » est digne de la destruction, et cela uniquement par amour pour Dieu et pour la justification de son nom. Les témoins de Jéhovah mènent, dit-on, une « campagne de haine ». C'est une fausse accusation, car ils ne font que ce que Dieu veut qu'ils fassent.

[41] Après avoir reçu de Josué les indications nécessaires, les marcheurs étaient tout disposés à l'action. « Le peuple poussa des cris, et les sacrificateurs sonnèrent des trompettes. Lorsque le peuple entendit le son de la trompette, il poussa de grands cris, et la muraille s'écroula; le peuple monta dans la ville, chacun devant soi. Ils s'emparèrent de la ville » (Josué 6: 20).

[42] Les cris du peuple étaient des cris de triomphe; ils acclamaient la victoire de Jéhovah. La marche était terminée et les habitants de Jéricho allaient périr de par ordre divin. L'image s'accomplit en ce que les témoins de Jéhovah — la classe du sacerdoce qui lui est entièrement dévouée — ont de même le devoir de « marcher » inlassablement en faisant retentir le message du Royaume jusqu'au moment précis où le Seigneur les arrêtera. Quand l'œuvre du témoignage aura été accomplie selon la volonté divine, les témoins acclameront Jéhovah avec allégresse, dans la foi, sachant que pour lui l'heure sera venue de procéder à la glorieuse réhabilitation de son nom. Alors la « chrétienté » devra tomber. Si puissante et imprenable qu'elle paraisse et si désireux de paix et de sécurité que puissent être les habitants de cette « ville », l'organisation mondiale de la religion, de la politique et du gros négoce doit s'écrouler. L'« acte inouï » de Jéhovah opérera sa ruine. Il privera les « religionistes », leurs alliés et leurs auxiliaires de leur lieu de refuge et de sécurité, dont la muraille de Jéricho fut une illustration, c'est-à-dire les éléments politiques et commerciaux qui emploient aujourd'hui les pouvoirs policiers pour satisfaire les exigences des conducteurs de la religion. Les « religionistes » mettent leur confiance en leurs remparts; mais ceux-ci s'écrouleront. « La fortune est pour le riche une ville forte; dans son imagination, c'est une haute muraille » (Proverbes 18: 11).

[43] En s'écroulant, les murs de Jéricho tuèrent et ensevelirent un bon nombre d'hommes. La chute des murailles de la « chrétienté » causera pareillement la ruine des systèmes religieux qui ont si longtemps outragé le nom de Jéhovah. Les guerriers d'Israël montèrent, passèrent au travers des ruines des remparts, prirent la ville et achevèrent l'œuvre destructrice. Personne ne devait échapper: « Ils dévouèrent par interdit, au fil de l'épée, tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards, jusqu'aux bœufs, aux brebis et aux ânes » (Josué 6: 21). Ceci préfigure l'anéantissement complet à Armaguédon de tous les humains qui auront soutenu la religion et fait partie de l'organisation de Satan. Les hommes d'armes qui eurent leur rôle à jouer en prenant la ville et en exterminant ses habitants repré-

sentent l'armée invisible de Dieu dépeinte dans le chapitre 9 d'Ezéchiel. Le temps où s'effondrera l'organisation de Satan sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a jamais eu et qu'il n'y en aura jamais plus (Matthieu 24: 21).

[44] La seule portion des murs de Jéricho qui resta debout fut celle qui portait la maison de Rahab. Jéhovah confirma ainsi le serment des espions. Il avait pris en considération la corde rouge suspendue et avait épargné cette partie de la muraille alors que tout le reste croulait. Rahab et sa famille avaient manifesté leur foi en lui et observé strictement les conditions du pacte conclu avec ses serviteurs. Rahab avait été avertie du danger que courrait quiconque quitterait sa maison: « Si quelqu'un d'eux sort de la porte de ta maison pour aller dehors [pour se mêler aux institutions religieuses] son sang retombera sur sa tête, et nous en serons innocents » (Josué 2: 19). Cette particularité de l'image est en parfait accord avec la loi relative aux villes de refuge en ce qu'elle montre que la « grande multitude » doit absolument rester dans l'unique cité de refuge jusqu'à ce que Jéhovah la délivre, conformément à sa volonté et par son acte. De plus, cette figure prophétique confirme la conclusion suivante: A part le « reste » et les hommes fidèles des temps anciens, les personnes qui forment la « grande multitude » seront les seuls survivants d'Armaguédon.

[45] Des mesures furent immédiatement prises pour venir en aide à Rahab et aux siens: « Les jeunes gens, les espions, entrèrent [dans la maison] et firent sortir Rahab, son père, sa mère, ses frères, et tous ceux qui lui appartenaient; ils firent sortir tous les gens de sa famille, et ils les déposèrent hors du camp d'Israël (Josué 6: 23). En prenant la peine de réunir chez elle ses parents, Rahab avait prouvé qu'elle avait foi en Dieu. Si parmi eux il y en eut qui ne crurent point et refusèrent de répondre à son appel, ils périrent très certainement. Ainsi en sera-t-il à Armaguédon. Jéhovah avertit les humains de bonne volonté en les exhortant à rechercher la justice et l'humilité pour trouver un refuge au jour de sa colère (Sophonie 2: 3). Ainsi donc, dès qu'une personne au cœur bien disposé acquiert une certaine connaissance de la vérité, son devoir est de prouver sa foi en s'employant à annoncer le message du Royaume à d'autres qui, comme elle, y prêtent une oreille attentive, afin qu'ils soient rassemblés dans l'organisation divine où ils seront en sécurité. Il était nécessaire que Rahab et toute sa famille fussent mis à l'épreuve avant d'être admis dans les tribus d'Israël; de là vient qu'on les laissa quelque temps « hors du camp d'Israël ». S'il se trouvait qu'ils eussent emportés de la ville condamnée des objets de valeur, on les leur enlèverait pour les détruire. Il fallait qu'ils se révélassent humbles, disposés à se laisser instruire, qu'ils recherchassent la justice en se soumettant aux indications qui leur seraient adressées. Ce fait précise que les humains dont sera constituée la « grande multitude » ne sont pas des Israélites spirituels. Rahab et les membres de sa maison qui furent sauvés préfigurent ces hommes de bonne volonté qui vivront à perpétuité sur la terre.

[46] Le drame montre ensuite que la « chrétienté » sera frappée de l'extermination complète: « Ils brûlèrent la ville et tout ce qui s'y trouvait; seulement ils mirent dans le trésor de la maison de l'Eternel l'argent, l'or, et tous les objets d'airain et de fer » (Josué 6: 24). Dieu avait donné par Moïse la loi selon laquelle on devait procéder avec Jéricho: « Mais dans les villes de ces peuples dont l'Eternel, ton Dieu, te donne le pays pour héritage, tu ne laisseras la vie à rien de ce qui respire. Car tu dévoueras ces peuples par interdit, les Héthiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens, comme l'Eternel, ton Dieu, te l'a ordonné, afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les abominations qu'ils font pour leurs dieux, et que vous ne péchiez point contre l'Eternel, votre Dieu » (Deutéronome 20: 16 à 18).

[47] Nous voyons par conséquent que la ruine de Jéricho prédisait celle de la « chrétienté » à Armaguédon. Il s'ensuit que seuls les objets de prix qui appartiennent à Jéhovah passeront au travers de ce « feu » ardent. Que représentent ces objets précieux? — Les humains de bonne volonté qui croient au Seigneur, lui obéissent et se réfugient en lui, puis suivent ses ordonnances en demeurant sous sa protection et en recherchant la justice et l'humilité.

[48] Le développement de cette prophétie apportera aux hommes bien disposés une grande consolation en ce qu'il leur aidera à reconnaître que Jéhovah pensait déjà à eux il y a des siècles, et qu'il prit des dispositions pour leur salut. *Josué* signifie « sauveur ». « Josué laissa la vie à Rahab la prostituée, à la maison de son père, et à tous ceux qui lui appartenaient; elle a habité au milieu d'Israël jusqu'à ce jour, parce qu'elle avait caché les messagers que Josué avait envoyés pour explorer Jéricho » (Josué 6: 25).

[49] Christ Jésus, le plus grand Josué, le Mandataire de Jéhovah, exterminera l'armée de Satan au grand complet dans le combat d'Armaguédon, mais il sauvera ses « autres brebis », les membres de la « grande multitude ». Cela prouve bien que la classe de personnes dont Rahab fut l'image survivra au feu d'Armaguédon à cause de sa foi et de sa soumission au Seigneur. Les Ecritures ne disent rien sur la mort de Rahab. Nous lisons simplement qu'elle vivait encore dans le pays « jusqu'à ce jour », au jour où Josué fit relation de ces événements. Le témoignage de Josué met donc en relief le fait que la « grande multitude » vivra à toujours sur la terre sous le règne du plus grand Josué.

[50] Rahab épousa par la suite Salmon qui fut le père de Boaz (I Chroniques 2: 11 à 15; Ruth 4: 20, 21). De cette union descendit David qui fut une figure du Seigneur Jésus (Matthieu 1: 5, 6). Jéhovah enseigne par ces images que la foi et l'obéissance trouvent leur récompense. Comme récompense de sa foi et de son obéissance, la

« grande multitude » entre en relation intime avec le « reste » pendant que celui-ci est encore ici-bas, et plus tard elle recevra la vie éternelle. C'est alors que lui sera octroyé aussi le privilège d'exécuter l'ordre de Dieu: « Multipliez et remplissez la terre! » (Genèse 1: 28; 9: 1). Il est manifeste que ce drame relaté sous la direction divine, et dont la signification est révélée maintenant, concourt au bien des membres du « reste » comme à celui des membres de la « grande multitude », qu'il procure à chacun d'eux une joie croissante et de nouveaux motifs de louer Jéhovah et Christ Jésus.

51 La chute de Jéricho était pour les Israélites un sujet d'allégresse, car Dieu leur avait témoigné sa faveur en la provoquant. Sur eux reposait désormais une responsabilité dont Josué releva la gravité en engageant tout le peuple dans un serment: « Ce fut alors que Josué jura, en disant: Maudit soit devant l'Eternel l'homme qui se lèvera pour rebâtir cette ville de Jéricho! Il en jettera les fondements au prix de son premier-né, et il en posera les portes au prix de son plus jeune fils » (Josué 6: 26).

52 Pendant la vie de Josué, Jéricho ne se releva pas. De même, durant les jours du plus grand Josué, Christ Jésus, qui existera de toute éternité, la « chrétienté » ne reviendra jamais à l'existence. C'est pour toujours qu'elle disparaîtra. Les ruines de Jéricho étaient un témoignage à la justification du nom de Jéhovah; et la dévastation totale de la « chrétienté » sera pareillement un témoignage perpétuel à la réhabilitation du nom du Très-Haut.

53 Josué prononça sous inspiration divine les paroles susmentionnées qui expriment le décret de Jéhovah concernant l'organisation de Satan. Toute infraction au serment de Josué équivaudrait à un outrage au Tout-Puissant. Or, plus de 500 ans après, alors que les dix tribus d'Israël s'étaient soulevées contre Juda et Jérusalem, qu'Achab et Jézabel régnaient à Samarie et s'y livraient au culte du diable, un « religioniste » du nom d'Hiel releva Jéricho au mépris de la sentence de Jéhovah. Il fut frappé de la malédiction prédite: « Achab ... fit une idole d'Astarté. Achab fit plus encore que tous les rois d'Israël qui avaient été avant lui, pour irriter l'Eternel, le Dieu d'Israël. De son temps, Hiel de Béthel bâtit Jéricho; il en jeta les fondements au prix d'Abiram, son premier-né, et il en posa les portes au prix de Segub, son plus jeune fils, selon la parole que l'Eternel avait dite par Josué, fils de Nun » (I Rois 16: 33, 34).

54 Jéricho, tant la ville primitive que la seconde, fut bâtie par rébellion contre Jéhovah. Le fait qu'elle s'éleva par deux fois n'indique aucunement que l'organisation de Satan sera relevée après avoir été renversée, mais plutôt que les hommes qui tentent d'immortaliser l'élément religieux de l'organisation de Satan tomberont sous la malédiction du plus grand Josué. Ceux qui commettent le « péché de Samarie » se rangent dans cette classe (Amos 8: 14). Comme Hiel supporta le châtiment de son insurrection, ainsi ils perdent leurs enfants, du premier-né au dernier, de sorte qu'ils n'ont personne qui continue leur lignée.

55 La justification du nom de Jéhovah est en outre démontrée par les derniers mots de ce chapitre six: « L'Eternel fut avec Josué, dont la renommée se répandit dans tout le pays » (Josué 6: 27). Avant que la bataille d'Armaguédon soit terminée et que tous les ennemis aient été anéantis, tous seront obligés de reconnaître Jéhovah comme le Très-Haut, et Jéhovah et Jésus comme les « autorités supérieures ». Les ennemis seront dans l'épouvante en constatant que la main du Très-Haut procède à leur extermination.

56 Le peuple du Seigneur retirera certainement de l'étude de l'image prophétique du siège et de la chute de Jéricho une véritable consolation, et son espérance en sera d'autant plus ancrée. Nous savons que les ennemis de Dieu et de son Royaume se sont retranchés dans leurs « murailles » et qu'ils prétendent y être en sécurité. Les pouvoirs religieux bravent le Tout-Puissant et son Roi. D'accord avec leurs associés, ils revendiquent le droit de domination sur le monde et sont conséquemment en un lieu où ils ne sont pas autorisés à être (Marc 13: 14). « A l'Eternel est la terre avec tout ce qu'elle contient ». C'est par le Roi oint de Dieu qu'elle doit être administrée; aucun des incirconcis n'a donc le droit d'y demeurer, ni surtout celui de la dominer. La position et l'attitude de ces ennemis, celles de la Hiérarchie catholique romaine en particulier, sont une abomination aux yeux de Jéhovah. Le succès de cette institution diabolique, même s'il est de courte durée, opérera la dévastation. Aujourd'hui l'ennemi est arrogant, dictatorial, cruel, astucieux; il persécute les témoins de Jéhovah avec une méchanceté inouïe. Il suit l'exemple de son père, Satan, ne reculant devant aucune fourberie pour outrager le Très-Haut et couvrir d'ignominie ses serviteurs. Cependant, ce temps-ci est celui où le « reste » et ses « compagnons » doivent avoir bon courage. Jéhovah soutient tous ceux qui l'adorent en le servant, et l'exhortation qu'il adressa jadis à Josué, il la répète aujourd'hui pour son « reste » fidèle: « Fortifie-toi et prends courage? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Eternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras » (Josué 1: 9). De cette manière, Jéhovah révèle le sens de ce drame prophétique à son peuple terrestre qui l'aime sincèrement et qui s'attribue à juste titre aussi l'encouragement qu'autrefois il donna à Jérémie. Les adversaires combattent avec ruse contre le peuple consacré, mais Dieu lui dit: « Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel » (Jérémie 1: 19).

57 Il n'y a pas un seul drame, une seule image, qui expose chacun des détails du processus d'exécution des desseins divins. Ces tableaux ne se réalisent pas non plus dans l'ordre chronologique.

Avec le sixième chapitre de la prophétie de Josué se termine l'épisode du drame qui nous conduit en esprit jusqu'au temps d'Armaguédon. Il est suivi par une autre image dans laquelle Josué tient un rôle important, et qui a également été consignée dans les saintes Ecritures par les soins de Jéhovah qui la dévoile maintenant à ses adorateurs et serviteurs.

(A suivre)

(W. T. du 1er avril 1939.)

Qu'est-ce que la « grande multitude » ?

« DES MILLIONS de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais ». Ce fut à Los Angelès, en Californie, le dimanche 24 février 1918 que, pour la première fois, fut publié ce message selon lequel des millions d'humains ne passeraient pas par la mort. A cette époque, des millions de personnes mouraient prématurément sur les champs de bataille, ou victimes de la famine et des épidémies, aussi cette proclamation fut-elle accueillie avec étonnement et scepticisme. Pendant plus de deux ans ce message fut suspendu par la force des choses. On en reprit le thème en 1920 et, en septembre de la même année, on publia l'édition anglaise d'un opuscule de 128 pages ayant pour titre: « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais. » Cet ouvrage fut traduit en trente et une langues et tiré à plusieurs millions d'exemplaires. Ce sujet fut traité dans de multiples conférences publiques tenues un peu partout dans le monde. En 1922, il fut repris et radiodiffusé par les quelques postes émetteurs qui existaient à l'époque. La grande majorité ne crut pas à cette bonne nouvelle, mais nombre de personnes à l'esprit bien disposé la saluèrent avec joie.

Combien de « millions » ? Le nombre n'en a pas été révélé, pas plus qu'il ne le fut d'ailleurs à l'homme qui, dix-neuf cents ans auparavant, eut une vision du rassemblement de ces millions de personnes de bonne volonté, et qui en fit un récit pour le bien de toutes celles qui vivent aujourd'hui. Cet homme, Jean, apôtre de Jésus-Christ, a écrit: « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, *que personne ne pouvait compter,* de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains ... Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ... Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (Apocalypse 7: 9 à 17).

Lorsqu'il écrivit l'Apocalypse, Jean avait été exilé sur l'île de Patmos, dans la mer Egée, pour avoir rendu témoignage à la Parole de Dieu. La révélation qui lui fut donnée alors découvre que l'Eglise de Dieu, édifiée sur Christ Jésus, le fondement ou Rocher, se compose de 144 000 chrétiens fidèles représentés par ailleurs sous l'image de « pierres vivantes » (I Pierre 2: 1 à 10). D'abord, il est question de sceller ces 144 000 Israélites spirituels qui devaient être associés à Christ, dans les cieux, pour former avec lui la maison royale de Jéhovah (voir Apocalypse 7: 4 à 8). Puis Jean ajoute: « Après cela je regardai, et voici, il y avait une grande foule que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône. » Les 144 000 engendrés et oints de l'esprit de Dieu sont ses fils et les cohéritiers avec Christ Jéus, et ils iront au ciel. La « grande multitude » est composée des « autres brebis » (Jean 10: 16), des « hommes de bonne volonté » (Luc 2: 14) qui, dans le Royaume de Dieu, obtiennent les richesses de la terre et y demeurent à toujours dans la paix et la joie. Les Ecritures montrent bien que c'est après que Dieu a choisi ceux qui feront partie de la classe céleste qu'il suscite la « grande multitude », peu avant Armaguédon, la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant (Apocalypse 16: 14, 16).

Ils « se tenaient », est-il écrit. Cette expression indique que la « grande multitude » est approuvée par le Très-Haut. « Les impies ne resteront pas debout [version de *Crampon*] au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes » (Psaume 1: 5). Où donc se tiennent-ils? Ne doivent-ils pas aller au ciel pour se tenir debout, dans l'attitude marquant l'approbation divine? Assurément pas; pas plus d'ailleurs qu'ils n'ont besoin d'aller au ciel pour se tenir « devant le trône ». L'Ecriture montre que, devant le trône, les membres de la « grande multitude » ont faim et soif, ce qui n'aurait pas lieu d'être s'ils étaient au ciel (Apocalypse 7: 16, 17). Ceux qui ont faim et soif sont ceux qui, sur la terre, cherchent à obtenir la nourriture spirituelle satisfaisant le désir de leur cœur. De toute évidence, la « grande multitude » se tient devant le trône du jugement de Christ Jésus où Dieu juge par l'intermédiaire de son Fils bien-aimé à qui il a remis tout jugement (voir Jean 5: 22). Il n'est pas nécessaire d'être dans le ciel pour être debout, en jugement, devant le Seigneur, car Jésus dit que lorsqu'il s'assiéra sur son trône pour juger les nations, celles-ci seront rassemblées devant lui. Il est évident qu'elles ne seront pas au ciel (lire Matthieu 25: 31, 32).

Qui Christ Jésus commence-t-il à juger dès son installation, comme Juge, sur le trône? Assurément pas les morts, mais les vivants. Il est écrit (II Timothée 4: 1): « Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume. » La prophétie biblique, ainsi que les événements actuels qui s'y rapportent, prouvent que Christ Jésus, créature spirituelle et divine, siège maintenant dans le temple sur son glorieux trône du jugement. Devant lui, toutes les nations sont rassemblées, séparées et jugées comme l'illustre la parabole des brebis et des boucs. La « grande multitude » elle-même provient de « toute nation » de la terre. Elle se tient devant Christ Jésus pour être jugée, et ce jugement manifeste que les personnes de bonne volonté épousent la cause du Seigneur et deviennent ses « autres brebis ». Jésus leur dit: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès avant la fondation du monde » (Matthieu 25: 34). Elles recevront la vie éternelle sur la terre et, puisqu'elles vivent actuellement, elles peuvent, en persévérant dans une attitude d'obéissance et de fidélité, ne jamais mourir.

Que représentent les « robes » que portent les membres de cette « grande multitude » ? Ces robes blanches indiquent que ceux qui les revêtent sont purs et approuvés de Dieu. La pureté résulte de la foi dans le sang versé de Jésus qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés par son sang (Apocalypse 1: 5). Les personnes au cœur bien disposé croient effectivement que son sang répandu demeure l'unique moyen de rédemption

et de salut de la race humaine; volontairement, elles prennent l'engagement de faire la volonté de Dieu et, en raison de cette consécration à Dieu par la foi dans le sang de Jésus-Christ, elles se tiennent debout — dans une position marquant l'approbation divine — devant le trône de jugement de Christ. Les robes blanches expriment cette approbation. Les membres de la « grande multitude » conservent leurs robes dans leur état de pureté en persévérant dans la foi et le dévouement à Dieu et à Christ, le Roi oint.

Que signifient les « palmes dans leurs mains »? Ce détail marque que cette « grande multitude » ovationne Christ Jésus comme Roi, Gouverneur légitime du monde et Sauveur de l'humanité. Il y a dix-neuf cents ans, tandis que Jésus se rendait à Jérusalem, un grand concours de peuple le salua comme Roi ainsi que le rapporte Jean 12: 12 et 13: « Le lendemain, une foule nombreuse de gens venus à la fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem, prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui en criant: Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d'Israël! » Dans l'Evangile qui porte son nom et dans l'Apocalypse, Jean parle de branches de palmiers ou palmes en relation avec la grande multitude. Lorsque Jésus fit son entrée à Jérusalem, la foule des gens qui étendirent leurs vêtements sur la route et agitèrent les palmes n'était pas formée des disciples de Christ. Il est évident que ceux que l'Apocalypse dépeint avec « des palmes à la main » ne sont pas les disciples de Christ engendrés de l'esprit, le reste des témoins oints encore sur la terre. La « grande multitude » est composée de tous ceux qui entendent parler de Jéhovah et de son Royaume, administré par Christ, et qui en désirent la venue. Ils sortent de toutes nations, peuples, tribus et langues. A mesure qu'ils apprennent et se rendent compte que le Royaume de Dieu s'instaure, ils prennent position pour Jéhovah et son Roi plutôt que pour l'Etat totalitaire; ils agitent leurs palmes, marquant par là l'aspiration de leurs cœurs vers Christ Jésus et son Royaume. « Et ils criaient d'une voix forte disant: Le salut est à [vient de] notre Dieu [Jéhovah] qui est assis sur le trône, et à l'Agneau [Christ Jésus] » (Apocalypse 7: 10).

Jean écrit encore: « Et l'un des vieillards prit la parole et me dit: Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus? Je lui dis: Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » Les versions *Stapfer* et *Martin* ont: « Ils ... sont venus de la grande tribulation », mais la version du *Diaglott* rend ce texte: « Ce sont ceux qui *sortent* de la grande affliction. » En Matthieu, chapitre 24: 21, 22, Jésus, parlant de la fin du monde de Satan, dit: « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » Si la tribulation dont il est question dans l'Apocalypse 7: 14 est cette « grande détresse comme il n'y en a jamais eu » et qui doit avoir lieu à la fin du monde, il s'ensuit que la « grande multitude » ne peut pas être une classe qui a été formée au cours des siècles passés. A la vérité, ceux qui appartiennent à la maison royale des fils de Jéhovah, c'est-à-dire qui font partie des 144 000, ont eu à subir une grande tribulation qui s'est étendue sur toute « l'ère chrétienne »; mais la plus grande des tribulations dont parle l'Ecriture est assurément celle que Jésus avait à la pensée lorsqu'il prononça les paroles de Matthieu 24: 21. Cette période de « tribulation » a commencé en 1914, lorsque la « guerre dans le ciel » éclata contre l'organisation céleste de Satan, mouvement dont la Grande Guerre fut la répercussion sur la terre (Apocalypse 12: 7 à 10). Cette tribulation atteindra sa plus vive acuité lors de la bataille d'Armaguédon, la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant". C'est d'accord avec cette idée que le texte d'Apocalypse 7: 14 l'appelle également la « grande tribulation ».

Si la détresse qui a commencé en 1914 avait continué sans interruption jusqu'à la destruction complète de l'organisation visible et invisible de Satan, toute chair aurait été anéantie. Cependant, en 1918, avec la fin de la Grande Guerre, la tribulation fut abrégée par Jéhovah pour permettre à ses témoins de rendre témoignage à son nom et à son Royaume dans le monde entier (Matthieu 24: 14). C'est pendant cette période de la prédication de « l'évangile du Royaume » que la « grande multitude » « vient », « sort », de l'organisation du diable. La « tribulation » affecte le régime de Satan. Ainsi, en faisant cesser les hostilités pour un temps et pour permettre, pendant cette paix forcée, que l'évangile du Royaume soit annoncé avant l'ultime rafale d'Armaguédon, Jéhovah a « abrégé ces jours de grande tribulation ».

Comprise de cette manière, l'expression « sortir de la grande tribulation » ne veut pas seulement dire survivre au temps de trouble (Matthieu 24: 22), mais encore sortir de l'organisation de Satan et prendre position pour Jéhovah au cours du laps de temps allant de la cessation des hostilités de la Grande Guerre jusqu'au jour d'Armaguédon, c'est-à-dire pendant la période où ces « jours ont été abrégés » et où « cet évangile du Royaume » est prêché.

Pourquoi fallait-il que « ces jours » fussent abrégés? Matthieu 24: 22 répond à cette question: « Si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus [à cause du reste des 144 000], ces jours seront abrégés. » Pendant ce temps, les élus ont à effectuer un certain travail à titre de témoins de Jéhovah et en obéissance à son commandement. Ils doivent proclamer le message de la vérité du Royaume et communiquer une compréhension intellectuelle de cette vérité à la classe de la « grande multitude ». C'est ce qui s'est passé après la première partie de la « tribulation » de 1914 à 1918 (Matthieu 24: 29). La classe de la « grande multitude » survivra à Armaguédon, parce que, suivant la déclaration de Sophonie 2: 1 à 3, la promesse divine d'être « caché » s'étend à ceux qui recherchent Jéhovah, l'humilité, la justice. D'où la proclamation du message annoncé dès 1918: « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais » (voir également Jean 8: 51 et 11: 26).

Ils « ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau » (Apocalypse 7: 14). De quelle manière? Le sang répandu de Christ demeure la base du pardon des péchés, le fait en vertu duquel Dieu pardonne l'impureté. Croyant à l'efficacité du sang de Jésus-Christ comme prix rédempteur de l'humanité, se consacrant pour faire la volonté divine, servant et adorant le Seigneur et lui obéissant, ils prennent position du côté de Jéhovah et participent à son service actif. Cette manière d'agir est la seule qui puisse les rendre blancs et purs devant Dieu. Personne ne peut se ranger sous la bannière de Dieu sans croire au préalable au sang de Christ et au salut qu'il apporte. Des millions de personnes fréquentant les offices des églises prétendent croire en Christ; mais, ayant été mal instruites et ne voyant en lui qu'un exemple à suivre, elles ne comprennent pas le sens profond qui s'attache à son sang. Le clergé faux et impie porte la responsabilité de cette ignorance.

Au cours de ces quelques dernières années et pendant tout le temps où « cet évangile du Royaume [est] prêché ... pour servir de témoignage », il en est venu beaucoup (et il en vient encore) qui confessent Jésus-Christ pour leur Sauveur et Roi et Jéhovah pour leur Dieu, les adorent en esprit et en vérité et les servent joyeusement ici-bas. Ils ont été baptisés, immergés, symbolisant par là qu'ils se sont consacrés pour faire la volonté de Dieu. C'est de cette manière qu'ils ont été purifiés et que maintenant ils sont « vêtus de robes blanches ». Ainsi, la « grande multitude » se trouve être une classe qui se confie en l'Eternel et espère obtenir la vie éternelle sur la terre comme don de Jéhovah par Jésus-Christ notre Seigneur.

Ces personnes au cœur droit ont abandonné l'organisation de Satan et se tiennent du côté du Seigneur. Elles désirent faire connaître la raison de leur changement d'attitude et elles le font effectivement connaître. Elles adorent le seul vrai Dieu, Jéhovah, et son Roi. Au verset 15 du chapitre 7 de l'Apocalypse, nous lisons: « C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux [habitera au milieu d'eux]. » Ils regardent vers le trône de Dieu et de Christ et vers rien d'autre. C'est pourquoi ils sont « devant le trône », c'est-à-dire à la vue de Jéhovah et de son Roi. Ils votent pour le Royaume de Dieu et participent à l'œuvre de la proclamation de ce Royaume et de son Roi. Ils sont reconnus par le trône, c'est-à-dire que Dieu leur accorde une attention favorable et les cache au jour de sa colère.

Depuis 1918, les témoins de Jéhovah ont eu le privilège de porter à ces affamés le message de vérité de Dieu. Ceux qui s'en sont nourris n'ont plus faim ni soif. « Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point ni aucune chaleur » (verset 16). Christ Jésus, le chef de Sion, l'organisation principale de Dieu, conduit et nourrit ceux qui, dans la simplicité de leur cœur, se mettent sous sa direction (verset 17).

(W. T. du 1er avril 1939.)

Extraits de lettres intéressantes

La vérité rassure et soulage

J'ai le grand plaisir de vous envoyer cette lettre pour vous dire toute ma reconnaissance et mon amitié pour vous et M. le Juge Rutherford.

J'ai été réellement bouleversé par la lecture de vos brochures et maintenant je suis heureux, ou plutôt je suis rassuré. Avant de lire vos livres, j'étais complètement affolé par ce qui se passait dans ce monde et je haïssais presque toutes les personnes de ma connaissance. Maintenant, grâce à Dieu, je suis soulagé d'un grand poids, et je m'aperçois combien les sermons des prêtres et des prédicateurs étaient faux.

J'ai déjà lu plusieurs brochures et j'ai l'intention de continuer la lecture de ces merveilleuses publications. Encore mille fois merci.

Un soldat de la ligne Maginot à H-G. *(Moselle)*

Un Jonadab demande conseil

Dans l'attente et la foi toujours plus vivaces du règne du vrai Maître du monde, je vous écris pour vous dire que je lutte et prie pour « l'œuvre étrange » de Jéhovah.

Les livres *Lumière* et *Justification* que j'ai lus ces derniers temps m'ont ouvert des horizons nouveaux et fait comprendre beaucoup de choses qui m'étaient obscures. Je n'aurais jamais pensé que l'organisation de Satan fût ainsi enveloppée de ruse. Vous voudrez bien m'envoyer 25 brochures *Face aux réalités* pour distribuer dans mon entourage aux personnes désireuses de connaître la verité.

Je vous écris cette lettre pour vous demander des directives sur la façon dont je dois envisager ma responsabilité vis-à-vis du Tout-Puissant.

J'ai reçu la lumière du Très-Haut, il y a un mois, sous la forme de quelques brochures et du livre *Richesses* de J. Rutherford. Je n'ai eu qu'à lire quelques pages pour comprendre que tout cela était clair comme la lumière du soleil, et depuis j'ai continué avec d'autres brochures, les 2 tomes de l'ouvrage *Lumière,* la Bible, et je me propose de me perfectionner tous les jours dans l'étude de la vérité. J'ai déjà assisté à quelques petites réunions, encore hier, dimanche, où nous étions cinq personnes, deux témoins de Jéhovah qui sont actuellement en mission à R. (ce sont eux qui m'ont fait connaître la vérité, le mois dernier, par la grâce et la volonté de Dieu, je ne l'oublie pas), et un jeune ménage intéressé depuis quelques années déjà par le moyen de la T. S. F.. Aussi j'ai la foi la plus complète et je demande au Tout-Puissant de me la conserver toujours.

Je crois faire partie, et ne dois pas me tromper, de la « grande multitude », la classe des « Jonadabs ». Alors, est-ce qu'il ne faudrait pas que, moi aussi, je diffuse la vérité? Je suppose que oui; surtout que je suis dans une situation particulièrement propice.

C'est pourquoi je viens vous demander conseil sur ce que je dois faire, car il me semble que je suis tenu et engagé moralement, si je veux être sincère — et je désire vraiment l'être — à travailler pour la bonne cause. D'ailleurs je sais que c'est un grand privilège. J'attends votre réponse.

M. L. à R. *(Marne)*

Le bonheur des combattants

C'est sans doute notre grande joie dans l'œuvre de Jéhovah, en Syrie et au Liban, durant ces derniers temps, qui nous pousse à vous écrire pour que vous vous réjouissiez avec nous. Il y a presque deux mois que nous possédons une auto munie du haut-parleur et nous nous transportons d'un endroit à l'autre en rendant le témoignage à tous, réconfortant les groupes que nous rencontrons dans les différents lieux. Durant ces deux mois nous avons fait deux voyages de 4 et 5 jours vers H. et H. ainsi que dans les environs. Nous étions 7 soldats et avons été très heureux de trouver beaucoup de gens prêts à recevoir la bonne nouvelle. Les photos ci-jointes montrent la foule réunie autour du haut-parleur pour écouter le message. Nous avons décidé de partir sous peu pour D. et alentours où nous resterons une dizaine de jours. Ce que nous déplorons, c'est que les habitants de notre pays sont pour la plupart musulmans, car il est difficile de leur faire entendre des choses contraires au Coran. Nous sommes infiniment reconnaissants à Jéhovah, le Tout-Puissant, qui nous a accordé le privilège d'aller parmi les gens au cœur simple et bon sur lesquels s'étendent les ténèbres qui remplissent la terre. Ces gens sont avides de nourriture spirituelle; ils acceptent la vérité parce qu'ils en ont « faim et soif ». Nous avons rencontré à H. des prêtres qui, eux aussi, ont reconnu que ce qu'ils entendaient était la vérité. Dans un village, un insti-

tuteur a décidé d'enseigner ces vérités aux 46 élèves qui sont sous sa direction; il a acheté 46 brochures.

Nous faisons beaucoup d'expériences réjouissantes dans le service de mission et notre cœur en saute de joie; nous en rendons toute gloire à Dieu et à son Fils Jésus-Christ.

Nous prions le Seigneur, notre Dieu, et notre Rédempteur, son Fils, de veiller sur les serviteurs qui travaillent dans le champ de témoignage et de leur donner le zèle nécessaire pour qu'ils continuent jusqu'au bout. Ainsi ils passeront Armaguédon, car Jéhovah promet à tous ceux qui l'aiment et font sa volonté de les préserver pendant le grand combat final.

Fr. M. K. à Tripoli (*Syrie*)

Fort réjouis

Je me rendis hier à Ch. pour faire visite à la dame dont l'intérêt s'est éveillé. N'étant pas chez elle, mais chez sa mère, elle me pria de revenir aujourd'hui. Je travaillai donc dans les alentours et eus le bonheur de gagner un abonné à *La Tour de Garde*. Aujourd'hui donc, j'allai chez cette dame, emportant des disques, car elle possède un gramophone. Son mari étant momentanément au chômage, ils avaient tous deux le temps d'écouter des causeries et en eurent un grand plaisir. Ils me posèrent une foule de questions et s'abonnèrent à *La Tour de Garde;* de plus, ils demandèrent trois livres et promirent de venir à notre assemblée. Ils m'offrirent même de partager leur repas. Ensuite, je me mis à l'œuvre dans la Cité et une fois mon travail terminé, j'engageai quelques personnes qui me paraissaient sincères à se réunir pour que je leur fisse entendre quelques disques. Toutes, elles en furent fort réjouies et dirent: Si seulement c'est bien vrai! Moi aussi j'étais pleine de joie. Il se trouvait là une « freitagiste ».

J'ai reçu la circulaire de frère H... Reconnaissante envers le Seigneur d'être encore librement à son service et de pouvoir dormir dans un lit bon et chaud, je désire faire ce que je peux pour aider nos frères exilés. C'est dans ce but que je vous envoie cet argent.

Sœur R. pionnier à N. *(Meurthe-et-Moselle)*

« C'est Dieu qui donne l'accroissement »

Veuillez s.v.pl. nous expédier la commande ci-contre. Nous avons décidé de faire un effort pour placer les livres *Justification* en plus grand nombre possible.

Vous apprendrez avec plaisir que nous avons organisé des réunions à A. où nous espérons rassembler une dizaine de personnes. Je m'occupe aussi des intéressés de S. où nous aurons une réunion le 29 courant. Ce nouveau petit groupe débutera avec 12 intéressés au moins. Déjà même quelques-uns comprennent la nécessité de participer à la proclamation du message du Royaume.

La nouvelle terre s'installe sur les ruines du vieux monde. La petite pierre a frappé le colosse aux pieds d'argile, tandis que déjà s'élève la montagne qui doit remplir toute la terre. Gloire à Jéhovah, le Dieu des cieux!

N. à D. (*Nord*)

Un excellent outil: le disque

Le service de Jéhovah fait toujours naître une grande joie dans le cœur de ceux qui proclament le Royaume. La semaine dernière deux choses nous ont valu une joie et une satisfaction toutes particulières méritant d'être rapportées.

Suivant l'avis que m'avait donné une sœur pionnier à Paris, j'ai fait un sérieux effort pour travailler davantage avec le gramo. Au lieu de commencer par présenter la littérature, je suis passé dans chaque maison invitant les habitants à écouter une conférence, « gratuitement et sans engagement » de leur part. Ainsi, au lieu de n'avoir qu'environ dix auditeurs par semaine, comme auparavant, j'ai fait entendre le message à 129 personnes en 6 jours. Contrairement à ce que j'avais craint, j'ai réussi à placer la même quantité d'écrits tout en faisant connaître le message à un plus grand nombre dans le même temps.

Hier soir, le frère R. et moi-même avons commencé à faire une étude chez une dame apparemment très intéressée. Elle avait invité chez elle quatre autres dames du quartier. Toutes cinq parurent très heureuses d'entendre les disques au début de l'étude de la brochure *Avertissement*. Bien que pauvres et peu instruites, elles ont l'intelligence de reconnaître la vérité quand elle se présente à elles.

J. C. pionnier à B. (*Gironde*)

L'œuvre des témoins de Dieu: silencieuse et féconde

Veuillez, je vous prie, m'abonner pour six mois à votre journal *La Tour de Garde*. Un jeune témoin, ici à B., vient de me l'offrir. Je le trouve plus profond que *Consolation* qui n'est pourtant pas mal intéressant. De cette manière j'aurai les deux.

Je remercie le Seigneur d'avoir envoyé ses témoins à ma porte. Ils m'ont apporté l'eau seule capable d'étancher la soif de vérité qui me torturait. Tous les dimanches ils viennent ici faire une petite étude. Peut-être celle-ci finira-t-elle par réveiller le cœur de mon mari. En tous cas je l'apprécie vivement pour ma part.

Mme J. à B. (*Gironde*)

Puissance libératrice de la vérité

Puis-je vous demander de renouveler mon abonnement à *Consolation* et de l'envoyer également à mon neveu? Les piliers d'église ne connaissent rien aux Ecritures et se moquent de ceux qui y croient. J'ai été un fervent catholique, mais Dieu a permis que je parvienne à la connaissance de la vérité. Loué soit-il!

H. Th. à Bl.

Le gramophone, arme efficace

Veuillez trouver inclus nos rapports du mois, ainsi que deux commandes. Nous sommes satisfaites de rapporter un nombre d'auditeurs beaucoup plus important. Ceci est dû à l'utilisation d'un petit gramophone portatif que nous emportons chaque jour avec nous. Nous sommes particulièrement heureuses d'user de cette arme que Jéhovah nous a donnée.

Merci aussi pour l'*Informateur* et les lettres d'instruction qui nous sont d'un réel encouragement. Nous nous réjouissons avec vous d'avoir part au travail du témoignage pendant le mois spécial et prions Dieu que ses riches bénédictions reposent sur vos efforts pour sa plus grande louange.

Les pionniers B. et Sh. (*Allier*)